

1. Sociolinguistique de la Communication Interpersonnelle

Chapitre 2 : Sociolinguistique de la communication interpersonnelle

1.1 Modèles de Communication

La communication interpersonnelle est au cœur des interactions humaines, et en sociolinguistique, plusieurs **modèles de communication** ont été développés pour analyser ces échanges verbaux. Ces modèles permettent d'examiner comment les individus échangent de l'information, des idées, des émotions, tout en étant influencés par des facteurs socioculturels.

1.1.1 Modèles de base

La communication est un processus complexe et dynamique qui a été étudié sous divers angles théoriques. Parmi ces théories, trois modèles principaux se distinguent : le modèle de Shannon et Weaver, le modèle interactionniste et le modèle transactionnel. Chacun de ces modèles offre une perspective unique sur le fonctionnement de la communication interpersonnelle.

1.1.1.1 Le Modèle de Shannon et Weaver

Développé par Claude Shannon et Warren Weaver dans les années 1940, ce modèle est l'un des premiers à théoriser le processus de communication.

A. Structure du modèle :

- **Émetteur** : La source d'information qui génère le message.
- **Message** : L'information que l'émetteur souhaite transmettre.
- **Canal** : Le moyen par lequel le message est transmis (par exemple, l'oral, l'écrit, etc.).
- **Récepteur** : La destination du message, qui reçoit et interprète l'information.
- **Bruit** : Les perturbations qui peuvent affecter le message lors de sa transmission, telles que des distractions sonores ou des malentendus.

B. Caractéristiques : Ce modèle est linéaire et met l'accent sur la transmission efficace de l'information. Bien qu'il soit simplifié et technologique, il pose les

Chapitre 2 : Sociolinguistique de la communication interpersonnelle

bases de la réflexion sur la communication interpersonnelle en soulignant l'importance du canal et des interférences.

C. Limites : Son approche linéaire néglige les aspects interactifs et contextuels de la communication, qui sont cruciaux pour une compréhension approfondie des échanges humains.

1.1.1.2 Le Modèle Interactionniste

Le modèle interactionniste élargit la perspective de Shannon et Weaver en introduisant la notion d'interaction dynamique entre les participants à la communication.

A. Structure du modèle : Dans ce modèle, les rôles d'émetteur et de récepteur sont alternés. Chaque participant influence l'autre dans un processus d'échange.

B. Caractéristiques :

- **Bidirectionnalité :** La communication est vue comme un échange réciproque où les messages sont construits et co-construits.
- **Inclusion des variables contextuelles :** L'intonation, la gestuelle et le contexte social sont intégrés, reconnaissant leur impact sur l'interprétation des messages.

C. Importance : Ce modèle souligne que la communication est un processus social, où les participants négocient le sens et les significations à travers leurs interactions. Il favorise une compréhension plus riche des dynamiques interpersonnelles.

1.1.1.3 Le Modèle Transactionnel

Le modèle transactionnel va encore plus loin que le modèle interactionniste en reconnaissant que la communication est un processus continu et simultané.

A. Structure du modèle : Dans ce modèle, les participants sont à la fois émetteurs et récepteurs en même temps. Ils échangent des messages dans un cadre social et culturel qui influence leurs interactions.

B. Caractéristiques :

Chapitre 2 : Sociolinguistique de la communication interpersonnelle

- **Processus partagé** : La communication est vue comme un moyen de négocier non seulement des informations, mais aussi des relations sociales, des identités et des positions de pouvoir.
- **Non-neutralité** : La communication est intrinsèquement liée à des enjeux de pouvoir et de statut, où chaque interaction peut modifier les perceptions et les relations entre les participants.

C. Signification : Ce modèle met en évidence l'importance des contextes émotionnels et sociaux dans la communication. Il reconnaît que les significations ne sont pas fixes, mais émergent des interactions continues et des négociations entre les participants.

1.1.2 Influence des variables socioculturelles

Dans le domaine de la communication interpersonnelle, les **variables socioculturelles** constituent des éléments cruciaux qui façonnent non seulement la manière dont les individus interagissent, mais aussi le contenu et le style de leurs échanges. Ces variables englobent une multitude de facteurs, tels que la **classe sociale**, l'**âge**, le **sexe**, l'**ethnicité**, et le **niveau d'éducation**. Chaque individu, en raison de son positionnement social, adapte sa communication de manière à refléter ces influences.

1.1.2.1 Influence des Variables Socioculturelles

1. **Classe sociale** : La classe sociale d'un individu a un impact significatif sur son vocabulaire, ses expressions et son style de communication. Les personnes issues de classes socio-économiques plus élevées peuvent utiliser un langage plus formel et des références culturelles qui reflètent leur éducation, tandis que celles de classes plus modestes peuvent avoir un registre différent, souvent plus informel et direct. Cette dynamique linguistique contribue à la formation d'identités sociales distinctes et peut aussi renforcer les stéréotypes associés à chaque classe.
2. **Âge** : L'âge est une autre variable déterminante qui influence la communication. Les générations plus jeunes peuvent utiliser des termes et des expressions propres à leur époque, souvent issus de la culture populaire ou des technologies

Chapitre 2 : Sociolinguistique de la communication interpersonnelle

modernes, tandis que les générations plus âgées peuvent privilégier un langage plus traditionnel. Cette différence de registre peut parfois créer des malentendus, soulignant l'importance d'une adaptation intergénérationnelle dans les interactions.

3. **Sexe** : Les normes de genre influencent également le style de communication. Des études en sociolinguistique montrent que, dans certaines cultures, les hommes et les femmes peuvent adopter des styles de communication distincts, souvent dictés par des attentes sociales. Par exemple, les femmes peuvent être encouragées à adopter un style plus empathique et collaboratif, tandis que les hommes peuvent privilégier des approches plus assertives et directes. Ces différences peuvent affecter non seulement le contenu des échanges, mais aussi la perception des interlocuteurs.
4. **Ethnicité** : L'ethnicité joue un rôle majeur dans la façon dont les individus s'expriment. Les locuteurs peuvent utiliser des dialectes, des idiomes ou des expressions spécifiques à leur culture d'origine, influençant ainsi la compréhension et les relations interpersonnelles. Les variations linguistiques et culturelles enrichissent la communication, mais peuvent également poser des défis, notamment en matière de compréhension interculturelle.
5. **Niveau d'éducation** : Le niveau d'éducation est un autre facteur déterminant dans la communication. Les personnes ayant une formation académique plus poussée peuvent utiliser un vocabulaire plus élaboré et des constructions grammaticales complexes, tandis que celles avec moins de formation académique peuvent préférer des formulations plus simples et directes. Cette différence peut parfois créer des barrières dans la communication, rendant nécessaire l'adaptation du langage pour assurer une compréhension mutuelle.

1.1.2.2 Mobilisation des Répertoires Linguistiques

La sociolinguistique s'intéresse particulièrement à la manière dont les individus mobilisent leurs **répertoires linguistiques** pour naviguer dans les normes sociales et maintenir des relations interpersonnelles. Ce processus de navigation implique plusieurs éléments :

Chapitre 2 : Sociolinguistique de la communication interpersonnelle

- **Connaissance des normes culturelles** : Les individus doivent être conscients des normes culturelles spécifiques qui régissent les interactions dans divers contextes sociaux. Par exemple, dans certaines cultures, l'utilisation de **titres honorifiques** ou de **formes de politesse** est essentielle pour exprimer le respect envers ceux qui occupent une position sociale plus élevée. L'absence de ces marques de respect peut être perçue comme un manque de déférence ou même d'éducation.
- **Interprétation des gestes et du silence** : Le langage non verbal, tel que les gestes et le silence, joue un rôle clé dans la communication interculturelle. Dans certains contextes, le silence peut indiquer un respect ou une réflexion, tandis que dans d'autres, il peut être interprété comme un malaise ou un désaccord. Les gestes peuvent également avoir des significations variées ; un geste considéré comme amical dans une culture peut être perçu comme offensant dans une autre.
- **Adaptation et flexibilité** : Pour maintenir des relations interpersonnelles harmonieuses, les individus doivent faire preuve de flexibilité dans leur communication. Cela implique d'ajuster leur style de langage, leur ton, et leurs choix lexicaux en fonction du contexte et des attentes de leurs interlocuteurs. Cette capacité à adapter la communication est essentielle pour éviter les malentendus et favoriser des interactions positives.

1.2 Rôles Sociaux et Identités Linguistiques

1.2.1 Influence des rôles sociaux sur la communication

Les **rôles sociaux** sont des constructions psychologiques et sociologiques essentielles qui définissent les attentes comportementales associées à un statut ou une position spécifique au sein d'une société. Ces rôles façonnent non seulement les comportements des individus, mais influencent également la façon dont ils interagissent et communiquent avec les autres. Dans le domaine de la **psychologie cognitive**, il est crucial de comprendre comment ces rôles affectent la cognition, la perception sociale, et les processus de communication.

Chapitre 2 : Sociolinguistique de la communication interpersonnelle

1.2.1.1 Adaptation du Langage et du Ton

Les rôles sociaux dictent souvent la manière dont les individus adaptent leur **langage**, leur **ton**, et leur **style de communication**. Par exemple, une personne occupant une position d'autorité, telle qu'un professeur ou un directeur, adoptera généralement un style de communication plus directif et formel. Cette formalité est souvent liée à la nécessité d'établir et de maintenir une certaine distance professionnelle et de légitimité. D'un autre côté, une personne dans une position subordonnée, comme un étudiant ou un employé, pourrait opter pour un ton plus humble et respectueux, cherchant à éviter les conflits et à montrer de la déférence.

Cette dynamique de communication peut être analysée à travers le prisme de la **théorie de l'attribution**, qui examine comment les individus interprètent les comportements d'autrui en fonction de leur rôle social. Les comportements sont souvent attribués à des caractéristiques personnelles ou aux contraintes contextuelles des rôles, ce qui influence les perceptions et les jugements. Ainsi, les attentes liées à un rôle social peuvent conditionner non seulement le comportement d'un individu, mais également la manière dont les autres réagissent à ce comportement.

1.2.1.2 Changement de Code Linguistique

Un autre aspect fondamental des rôles sociaux dans la communication est le **changement de code linguistique**. Ce phénomène se produit lorsque les individus modifient leur registre de langue ou leur style de discours en fonction de la situation sociale et de l'identité de leurs interlocuteurs. Par exemple, une personne peut parler de manière très informelle avec des amis, mais adopter un registre formel en présence d'un supérieur hiérarchique.

Cette flexibilité linguistique reflète une conscience sociale aigüe et une capacité d'adaptation, permettant aux individus de répondre aux attentes de leur auditoire. Cela peut également jouer un rôle dans la **construction de l'identité sociale**, car le choix des mots, des expressions et des tonalités peut renforcer les affiliations à des groupes particuliers tout en maintenant des hiérarchies sociales. Le changement de code est donc non seulement une stratégie de communication, mais également un moyen d'exprimer et de négocier son statut social.

Chapitre 2 : Sociolinguistique de la communication interpersonnelle

1.2.1.3 Implications Cognitives et Sociales

Les implications cognitives de ces comportements sont profondes. En adaptant leur communication, les individus s'engagent dans un processus cognitif complexe qui nécessite une évaluation constante des dynamiques sociales, des rôles, et des attentes des autres. Ce processus fait appel à la **théorie de la dissonance cognitive**, où les individus cherchent à harmoniser leurs attitudes et leurs comportements en fonction des rôles sociaux qu'ils occupent. Par exemple, un individu peut ressentir une tension cognitive s'il se rend compte que son comportement en tant que supérieur n'est pas cohérent avec ses valeurs personnelles de respect et d'égalité.

De plus, l'interaction entre les rôles sociaux et la communication peut également être examinée à travers la **psychologie sociale**, qui étudie comment les individus influencent et sont influencés par les autres dans des contextes sociaux. Les normes et les attentes qui régissent les rôles sociaux peuvent créer des biais cognitifs, affectant la manière dont les individus perçoivent et réagissent aux comportements d'autrui.

1.2.2 Construction et négociation de l'identité à travers le langage

Le langage joue un rôle fondamental dans la construction et la négociation des identités. L'identité linguistique, à la fois individuelle et collective, se manifeste à travers les choix linguistiques que les individus font dans leur communication. En choisissant d'utiliser un certain registre de langue, un accent particulier ou même une langue spécifique parmi plusieurs, les individus affirment ou construisent leur identité sociale.

1.2.2.1 L'identité individuelle

Chaque personne utilise la langue comme un moyen d'exprimer qui elle est, en fonction de ses expériences, de ses appartenances sociales et culturelles. Par exemple, un individu qui parle plusieurs langues peut choisir de passer d'une langue à l'autre pour marquer son appartenance à des groupes sociaux distincts. Ce phénomène, connu sous le nom de « code-switching », illustre comment les choix linguistiques peuvent signaler des identités multiples. De plus, le choix d'une langue ou d'un accent peut également servir à renforcer un sentiment d'appartenance à un groupe particulier ou, au contraire, à se distinguer d'un certain groupe. Ainsi, le langage devient un outil de

Chapitre 2 : Sociolinguistique de la communication interpersonnelle

définition de soi, permettant aux individus de naviguer entre différentes facettes de leur identité.

1.2.2.2 L'identité collective

Les langues et les dialectes sont souvent porteurs d'identités collectives, qu'elles soient ethniques, régionales ou nationales. Parler un dialecte particulier ou une langue minoritaire peut être un moyen de résister à l'assimilation linguistique et de maintenir une identité culturelle distincte. Par exemple, dans des contextes de domination linguistique, l'utilisation d'une langue minoritaire peut devenir un acte de revendication identitaire et de fierté culturelle. À l'inverse, l'adoption d'une langue dominante peut refléter une volonté d'intégration, d'ascension sociale ou d'opportunité économique. Cette dimension est particulièrement importante dans des sociétés plurilingues où les langues véhiculent des enjeux identitaires et politiques forts. Dans de telles sociétés, la langue peut devenir un symbole de lutte pour les droits culturels et linguistiques, renforçant ainsi le sentiment d'unité au sein de groupes spécifiques.